



JOURNÉES
SCIENTIFIQUES
DE L'UNIVERSITÉ
DE NANTES

OCEANEXT



CONFÉRENCE PLURIDISCIPLINAIRE

RISQUES ET OPPORTUNITÉS

POUR LES

SOCIO-ÉCOSYSTÈMES

MARINS ET CÔTIERS

8 • 9 • 10 JUIN 2016
LA CITÉ • NANTES

OCEANEXT

 CONFÉRENCE PLURIDISCIPLINAIRE

RISQUES ET OPPORTUNITÉS
 POUR LES
 SOCIO-ÉCOSYSTÈMES
 MARINS ET CÔTIERS

8 • 9 • 10
JUIN 2016
 LA CITÉ • NANTES

OCEANEXT, conférence pluridisciplinaire organisée en amont des Journées Scientifiques de l'Université de Nantes, réunira du 8 au 10 juin 2016 à Nantes plus de 200 experts internationaux, autour du thème « Risques et opportunités pour les socio-écosystèmes marins et côtiers ».

Ce colloque en langue anglaise est organisé par l'Université de Nantes dans le cadre du projet régional Pays de la Loire COSELMAR « Compréhension des socio-écosystèmes littoraux et marins ». Il sera lui aussi à vocation interdisciplinaire. Il réunira des participants d'horizons disciplinaires variés (biologie, économie, géographie, droit, sociologie, ingénierie...), spécialistes des services rendus par les écosystèmes marins, de l'exploitation durable des ressources marines et côtières et/ou de la gouvernance des espaces littoraux et marins. Deux temps forts (en français) permettront aussi à un large public de s'approprier ces sujets de société.



La conférence OCEANEXT est organisée dans le cadre du projet régional COSELMAR financé par la Région Pays de la Loire. Campagne de terrain en Baie de Bourgneuf (Crédit photo : Laurent Barillé)

L'homme au cœur des écosystèmes marins et côtiers

Tourisme, pêche, changement global, pollutions, densité d'habitation... Qu'elles viennent de la nature ou de l'homme, les pressions qui s'exercent sur les écosystèmes marins et côtiers sont fortes. Ces écosystèmes sont pourvoyeurs de nombreux services pour l'homme et la nature. Ils font vivre de nombreux secteurs économiques (pêche et aquaculture, tourisme, énergies marines renouvelables, industries valorisant les biomolécules...) mais face à ces pressions multiples, ils sont vulnérables.

L'homme est pleinement intégré à ces « socio-écosystèmes » marins et côtiers. En zone littorale, l'homme et l'environnement sont intimement liés et interagissent continuellement, pour le meilleur (opportunités économiques de la valorisation des ressources naturelles...) ou pour le pire (risques pour la santé humaine, risques économiques, risques naturels de submersion, perte de biodiversité...).

Thèmes de la conférence et sessions

Programme complet : <https://oceanext.sciencesconf.org/program>

Détail des sessions : <https://oceanext.sciencesconf.org/resource/page/id/2>

Les thèmes de la conférence seront liés aux risques environnementaux et anthropiques, ainsi qu'aux opportunités qu'offrent ces socio-écosystèmes pour les activités maritimes et littorales. Ces questions seront mises en perspective des décisions de planification de l'espace maritime et littoral et du développement d'outils d'aide à la gouvernance de ces espaces. Certains aspects techniques (liés à la prévention des submersions marines, le design des plates-formes off-shore...) seront aussi abordés. Ces thématiques sont regroupées en 10 sessions :

- [Structure et fonction des vasières intertidales](#) / mercredi 8 juin
- [Océan et santé humaine : micro-organismes toxiques et pathogènes](#) / mercredi 8 juin
- [Changement climatique des socio-écosystèmes côtiers et marins : risques, mitigation et adaptation](#) / jeudi 9 juin
- [Croissance bleue et valorisation des bioressources marines](#) / mercredi 8 et jeudi 9 juin
- [Nouvelles molécules marines](#) / jeudi 9 juin
- [Cas d'études en évaluation et gestion des écosystèmes et leurs ressources](#) / jeudi 9 juin
- [Risques associés aux Energies Marines Renouvelables \(matériaux, structures et procédés\)](#) / jeudi 9 juin
- [Gestion des mers et des zones côtières : usages, communautés, planification](#) / mercredi 8 et jeudi 9 juin
- [Perception et gestion des risques](#) / jeudi 9 juin
- [De l'écologie des algues toxiques à leur impact sociétal](#) / jeudi 9 juin

Deux temps forts pour le grand public

Le grand public est invité à découvrir et à débattre autour de ces sujets de société passionnants et qui concernent le plus grand monde, lors de deux temps forts (en langue française, entrée libre et gratuite) :

« 3 minutes pour COSELMAR » / Mercredi 8 juin, 17h30, salle 300

Comment rendre accessibles à tout un chacun les sujets scientifiques qui sont au cœur du projet régional COSELMAR en 3 minutes seulement ? C'est le défi de vulgarisation que ce sont lancés 9 binômes ou trinômes de chercheurs impliqués dans le projet ! Vous pourrez ensuite voter pour votre « duo savant mais pas barbant »...

Journée spéciale grand public : 4 tables-rondes / Vendredi 10 juin, de 10h30 à 16h30, Auditorium 800

Un journaliste expérimenté fera débattre des chercheurs, des professionnels, des industriels et des représentants institutionnels pour débattre de thématiques sciences-société sur la mer et le littoral. Au programme des 4 tables-rondes successives : [ressources alimentaires marines](#), [aquaculture marine offshore](#), [énergies marines renouvelables](#), [aménagement de l'espace maritime](#).



Une conférence organisée dans le cadre du projet transdisciplinaire COSELMAR

La conférence OCEANEXT est organisée par l'Université de Nantes dans le cadre du projet COSELMAR « Compréhension des socio-écosystèmes littoraux et marins » financé par la Région Pays de la Loire à hauteur de 2,1 millions d'euros. D'une durée de 4 ans, le projet est sous la responsabilité scientifique de Sophie Pardo (Université de Nantes) et de Philipp Hess (Ifremer). Il réunit 169 chercheurs pour intégrer des travaux interdisciplinaires en sciences humaines et sociales, environnementales et de l'ingénieur pour construire une expertise sur les risques en milieu littoral et marin. C'est un projet fédérateur pour la Fédération de Recherche Institut Universitaire Mer et Littoral (IUML, FR CNRS 3473). COSELMAR a été agréé par le Conseil Scientifique de la MSH Ange Guépin. Des résultats de ce projet seront présentés et vulgarisés lors d'OCEANEXT.

En savoir plus sur OCEANEXT et COSELMAR :
oceanext.sciencesconf.org et coselmar.fr

ENTRÉE GRATUITE POUR LA PRESSE DURANT LES 3 JOURS DE LA CONFÉRENCE

Les conférenciers seront plus disponibles pour les sollicitations médiatiques lors des pauses café et déjeuner :

Mercredi 8 juin : 10:30 à 11:00 / 13:00 à 14:00 / 16:00 à 16:30

Jeudi 9 juin : 10:45 à 11:15 / 13:15 à 14:15 / 17:00 à 17:30

Vendredi 10 juin : 8:30 à 9:00 / 10:00 à 10:30 / 12:30 à 13:30

Contacts

Contacts Presse :

Sophie PILVEN (Ifremer, Nantes)
02 40 37 42 18 / Sophie.Pilven@ifremer.fr

Cécile ESTRADE (Université de Nantes)
02 40 35 07 32
Cecile.Estrade@univ-nantes.fr

Thomas ISAAK (service presse Ifremer)
01 46 48 22 40 / presse@ifremer.fr

Contact logistique :

Elodie SIMON / 02 40 14 17 40
elodie.simon@univ-nantes.fr

Contacts scientifiques :

Sophie PARDO (Université de Nantes)
06 70 16 98 42
sophie.pardo@univ-nantes.fr

Philipp HESS (Ifremer, Nantes)
02 40 37 42 57
philipp.hess@ifremer.fr



COUP DE PROJECTEUR SUR 4 RÉSULTATS DU PROJET COSELMAR PRÉSENTÉS PENDANT LA CONFÉRENCE OCEANEXT (en langue anglaise)

Analyse économique et cartographie de la vulnérabilité humaine face au risque de submersion marine
Jeudi 9 juin, 12h00 - salle 300



par **Axel Creach**, docteur en géographie / Thèse bi-disciplinaire géographie et économie.
Laboratoire Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique, Université de Nantes,
contributeur de l'action 3.1 du projet COSELMAR

« La géographie et l'économie permettent aussi de sauver des vies et d'éviter qu'un nouveau Xynthia ait des conséquences aussi dramatiques qu'en 2010. COSELMAR y participe! »

Le travail présenté s'est attaché à proposer une méthode permettant d'identifier de manière préventive les zones où des décès peuvent survenir à l'intérieur des maisons en cas de submersion marine. Des solutions d'adaptation ont été proposées et ont été comparées grâce à l'analyse économique. Il en ressort que la prévention semble être la meilleure solution pour éviter le bilan d'un nouveau Xynthia.

Axel Creach a obtenu le prix de thèse 2016 en géographie, de l'école doctorale DEGEST, Nantes Angers, Le Mans.

Liquéfaction de l'algue *Grateloupia turuturu* et extraction de la R-phycoerythrine par hydrolyse enzymatique assistée par ultrasons / Jeudi 9 juin à 18h00 - salle BC



par **Justine Dumay**, Maître de conférences HDR en Biotechnologies Marines et Génie Enzymatique
Laboratoire MER, MOLÉCULES, SANTÉ de l'Université de Nantes, contributrice de l'Action 2.2 du projet COSELMAR

« Une technologie éco-responsable qui permet la valorisation totale d'une espèce invasive ? De quoi voir la vie en rose au soleil ! »

Le projet COSELMAR nous a permis d'envisager les espèces de macroalgues invasives et sous exploitées comme *Grateloupia turuturu* et *Sargassum muticum* dans un contexte de valorisation intégrale. En plus de considérer la biomasse dans son ensemble, nous avons appliqué une technologie saine et durable (génie enzymatique et ultrasons) pour extraire les molécules d'intérêt à haute valeur ajoutée - pigments et molécules photoprotectrices.

Co-construction et évaluation des scénarii de gestion des pêcheries en utilisant le modèle ISIS-Fish dans une approche géoprospective du socio-écosystème côtier et marin du Golfe de Gascogne.

Jeudi 9 juin à 10h00 – salle 150



par **Stéphanie Mahévas**, chercheure en mathématiques appliquées, Unité Ecologie et Modèles pour l'Halieutique de l'Ifremer (Centre Atlantique, Nantes), co-responsable de l'axe 4 et contributrice de l'action 3.2 du projet COSELMAR

« Car il suffit d'un peu d'imagination mathématique pour décrire les pêcheries, les simuler et apporter de la connaissance aux acteurs de la gestion des pêches. ISIS-fish, Casimir de la prospective COSELMAR ! »

ISIS-Fish est un modèle pour l'aide à la décision en gestion des pêches. Il permet de simuler et d'évaluer les conséquences de scénarios de gestion des pêches spatialisés en intégrant l'incertitude, connaissance incluse dans une démarche géoprospective avec les acteurs des pêches dans le golfe de Gascogne.

Isolement et mise en culture de *Dinophysis sacculus* et *D.acuminata* des eaux françaises : kleptoplastidie et toxicité / Jeudi 9 juin à 10h15 – salle 300



par **Véronique Séchet**, chercheure en biologie marine, Laboratoire Phycotoxines de l'Ifremer (Centre Atlantique, Nantes), contributrice de l'action 1.3 du projet COSELMAR

« Pour acquérir sa capacité de photosynthèse, Dinophysis devient voleur de plastes »

Le projet Coselmar nous a permis, pour la première fois en France, d'isoler dans les eaux françaises et de cultiver en laboratoire deux espèces de dinoflagellés (microalgues) producteurs de toxines lipophiles, *Dinophysis acuminata* et *Dinophysis sacculus*. Nous avons ensuite pu caractériser les chaînes alimentaires très originales de ces microalgues. En effet, elles acquièrent leur capacité de photosynthèse en dérobant les plastes chez un cilié (organisme unicellulaire), qui les a lui-même obtenu en se nourrissant sur un cryptophyte (autre organisme unicellulaire) ! Nous sommes témoins d'un vol de plastes à la chaîne...

JOURNÉE SPÉCIALE GRAND PUBLIC VENDREDI 10 JUIN : QUATRE TABLES RONDES (entrée libre et gratuite / Auditorium 800)

Inscrite dans les Journées Scientifiques 2016 de l'Université de Nantes, la journée du 10 juin 2016 s'articulera autour de 4 tables rondes successives, réunissant des experts scientifiques, des représentants des institutions françaises et des industriels. La journée se terminera par un débat intégrateur à 16h.



Animateur des tables rondes : FRÉDÉRIC DENHEZ, écrivain, vulgarisateur, conférencier et animateur

"Il n'y a pas de problèmes d'environnement mais des problèmes de société, je vulgarise et les fais savoir"

L'OCÉAN, NOURRICIER ? / 10h30 à 11h30

Quel impact de l'évolution des ressources disponibles sur l'offre et la demande de **produits d'origine marine**, et sur la structuration des filières concernées ? Peut-on anticiper la gestion des **risques alimentaires** pour ces nouveaux produits ? La **règlementation** est-elle un frein pour leur développement ?

PARTICIPANTS : Coralie VERGARA (Biofortis Mérieux NutriSciences), Charles DELANNOY (Procidys), Thierry CHOPIN (Consul Honoraire de France Scientific Director, Canadian Integrated Multi-Trophic Aquaculture Network (CIMTAN)), Jean-Pascal BERGE (IDmer)

QUEL AVENIR POUR L'AQUACULTURE OFFSHORE ? / 11h30 à 12h30

État des lieux à l'échelle européenne et mondiale, et perspectives pour la façade atlantique
Regards croisés sur la **biologie, l'innovation technologique, la réglementation et l'acceptabilité sociale**

PARTICIPANTS PRESENTIS : Philippe GOULLETQUER (Ifremer), Philippe GLIZE (SMIDAP), Thomas LOCKHART (DCNS), représentant DIRM NAMO

ÉNERGIES MARINES RENOUVELABLES, QUEL DÉFI ? / 13h30 à 14h30

Seconde façade maritime mondiale et devant la nécessité de développer les énergies renouvelables, la France possède un **potentiel** et une **opportunité** historiques de recourir aux énergies marines. Les défis des années 2025-2035 ouvrent la voie d'une **production loin des côtes**. Quel défi pour nos organisations et nos **technologies** ?

PARTICIPANTS : Pierre WARLOP (WPD Offshore), Cédric LEBOEUF (Université de Nantes, CDMO, IUML, Human Sea), Hervé BACHELOT LALLIER (Directeur du Département Atlantique Ingénieries, BPBA), Franck SCHOEFS (Conseiller EMR, Université de Nantes, GeM, IUML)

LA MER À PARTAGER / 14h30 à 16h

Politique d'aménagement de l'espace maritime en France : élaboration des **Documents Stratégiques de Façade**

Quelle place pour chaque acteur face aux enjeux socio-économiques, environnementaux et territoriaux ?

PARTICIPANTS PRESENTIS : représentant Institutions européennes, représentants Etat (SGMer, DIRM NAMO, AAMR), représentant collectivités, représentants usagers de la mer (EMR, pêche...)

LES 4 CONFÉRENCES PLÉNIÈRES D'OCEANEXT

Quatre scientifiques renommés dans leur discipline partagent leur vision et leur expertise (en langue anglaise).



Dorothy DANKEL (Université de Bergen, Norvège)

Approche transdisciplinaire de l'évaluation intégrée des écosystèmes : ce qu'elle est, ce qu'elle peut être, ce qu'elle devrait être

Mercredi 8 juin, de 9h45 à 10h30 – Salle 300

Dorothy J. Dankel est une jeune chercheuse en début de carrière avec une formation scientifique marine interdisciplinaire. Ses travaux actuels décrivent un système interdisciplinaire d'analyse des relations entre scientifiques et décideurs politiques dans les évaluations intégrées des écosystèmes marins. Dorothy Dankel cherche une nouvelle forme de réflexion dans l'étude de la mer, qui intégrerait les sciences humaines dans les plans de gestion à long terme. Elle imagine une plate-forme de recherche et d'enseignement sur le thème des sciences politiques qui serait interuniversitaire et intégrée dans les universités européennes. Ce travail pourrait inspirer et alimenter la recherche fondamentale sur les besoins sociétaux et les grands défis à venir, tout en aidant les universités à assurer leur rôle auprès de la société.

Résumé de son intervention :

L'*Evaluation Intégrée des Ecosystèmes* est un cadre conceptuel synthétisant les données existantes afin de renseigner les décisions réglementaires. Aujourd'hui beaucoup d'instituts de recherche développent et conduisent des *Evaluations Intégrées des Ecosystèmes* comme outil global de gestion des écosystèmes. Toutefois, les enseignements sur le rôle des *Evaluations Intégrées des Ecosystèmes* dans la réglementation et sur leur capacité à stimuler ou non l'action politique, restent au mieux fragmentés. Ainsi la manière d'utiliser aujourd'hui ces évaluations dans la mise en œuvre de politiques n'est pas appropriée pour atteindre les buts recherchés.

L'état de l'art sur l'*Evaluation Intégrée des Ecosystèmes* est fortement orienté vers des outils technologiques très spécifiques où la modélisation reste la méthode de choix. L'expérience montre qu'une fois qu'une technologie est adoptée, toute tentative de réforme sera sujette à de réelles batailles (telle que l'utilisation de véhicules au gaz pour le transport personnel). Si les *Evaluations Intégrées des Ecosystèmes* veulent gagner en crédibilité, légitimité et pertinence sociétale, une combinaison d'approches quantitatives et qualitatives doit être intégrée dans la démarche dès le début du processus. En l'absence de cadre commun pour les *Evaluations Intégrées des Ecosystèmes* en Europe, il est urgent de définir comment atteindre le potentiel transdisciplinaire favorisant la mise en place d'actions durables. Comment peut-on concevoir des procédures crédibles, légitimes et pertinentes pour l'*Evaluation Intégrée des Ecosystèmes*, outil central reliant la mise en œuvre des objectifs réglementaires et les connaissances pour la gestion des écosystèmes marins ?



Chris BOWLER (CNRS/ENS, France)

TARA-OCEANS : biologie écosystémique des océans à l'échelle globale

Jeudi 9 juin, de 8h30 à 9h15 – salle 300

Directeur scientifique de TARA OCEANS POLAR CIRCLE, il est directeur de recherche CNRS. Il dirige depuis 2010 la Section de génomique environnementale et évolutive à l'Institut de biologie de l'École normale supérieure (IBENS, CNRS/ENS). Depuis 2009, il est l'un des coordinateurs scientifiques du projet *Tara Oceans* et l'un des directeurs scientifiques de *Tara Oceans Polar Circle*. Chris Bowler est un expert de la biologie des plantes et des algues, reconnu par la médaille d'argent du CNRS en 2010. Dans son laboratoire, ce biologiste a décortiqué les génomes des diatomées, des protistes unicellulaires photosynthétiques, constituant majeur du plancton, qui jouent un rôle primordial dans la vie des écosystèmes marins. Grâce aux nombreux échantillons récoltés lors de l'expédition *Tara Oceans*, Chris Bowler tente de cerner la répartition et le rôle des diatomées dans les océans de notre planète. Il essaye ainsi de percevoir les réactions d'un organisme à l'origine de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces marines, face aux changements climatiques.

Résumé de son intervention :

Dans un numéro spécial de la revue *Science* publié le 22 Mai 2015 une équipe de chercheurs, internationale et multidisciplinaire, cartographie la biodiversité d'un large éventail d'organismes planctoniques marins, explore leurs interactions, notamment le parasitisme, ainsi que la façon dont ils agissent sur leur environnement et sont affectés par différentes variables, en particulier la température. Issues d'une partie des 35.000 échantillons collectés dans les océans de la planète durant l'expédition *Tara Oceans* (2009-2013), ces données constituent des ressources sans précédent pour la communauté scientifique, dont un catalogue de plusieurs millions de nouveaux gènes, qui vont transformer la façon dont on étudie les océans et dont on évalue le changement climatique.



Thierry CHOPIN (Université du Nouveau Brunswick, Canada)

Aquaculture responsable basée sur une approche écosystémique et avantages des services écosystémiques liés aux pratiques de l'Aquaculture Multi-Tropicale Intégrée (IMTA) / Jeudi 9 juin, de 14h15 à 15h00 – salle 300

Le Dr. Thierry Chopin est né et a fait ses études en France. Il a obtenu son Doctorat à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, France. Il s'est installé au Canada en 1989 et est actuellement Professeur de Biologie Marine à l'Université du Nouveau Brunswick à Saint John.

La recherche du Dr. Chopin porte sur l'écophysiologie, la biochimie et la culture des algues d'intérêt commercial et sur le développement de systèmes d'aquaculture multi-trophique intégrée (AMTI) pour la durabilité environnementale (biomitigation des nutriments et autres services écosystémiques et technologies vertes pour l'amélioration de la santé des écosystèmes), la stabilité économique (production améliorée, diversification des produits, réduction des risques et création d'emplois dans les communautés du littoral) et l'acceptabilité sociétale (meilleures pratiques de gestion, amélioration de la gouvernance des réglementations et appréciation de produits différenciés et sains).

Le Dr. Chopin est le Directeur Scientifique du Réseau Canadien d'Aquaculture Multi-Trophique Intégrée (RCAMTI), un réseau stratégique interdisciplinaire du Conseil de Recherches en Sciences Naturelles et en Génie du Canada (CRSNG). Le Dr. Chopin est aussi Consul Honoraire de France et Chevalier de l'Ordre National du Mérite et de l'Ordre des Palmes Académiques.

Résumé de son intervention :

L'aquaculture jouera un rôle accru dans les systèmes de production alimentaire de demain. Cependant, la révolution bleue doit devenir la Révolution Turquoise, plus verte, en développant des technologies et des pratiques plus durables pour l'environnement, la stabilité économique et l'acceptabilité sociétale. C'est le cas de la technologie innovante de l'aquaculture multi-trophique intégrée (IMTA).

Avec l'IMTA, les aquaculteurs cultivent et élèvent ensemble des espèces de niveaux trophiques différents avec des fonctions écosystémiques complémentaires. Ils combinent les espèces nourries (par exemple des poissons et crevettes) avec des espèces extractives (par exemple les algues, les plantes aquatiques, les crustacés et autres invertébrés) pour tirer profit de leurs interactions synergiques, tout en laissant agir la biomitigation.

Le concept d'IMTA a de nombreuses variantes adaptables aux milieux ouverts ou aux systèmes en bassins fermés terrestres, en milieu marin ou en eau douce, sous des climats tempérés ou tropicaux.

Une importante réflexion est nécessaire sur le fonctionnement d'une «ferme aquacole». En raison des différents nutriments en jeu (nutriments organiques en petites particules, en grande particules et nutriments inorganiques dissous), différentes stratégies spatio-temporelles de recapture devront être conçues. Cela va certainement déclencher un besoin de changements des réglementations, car celles-ci ont été établies dans la plupart des pays sans que l'IMTA soit prise en compte.

Il y a un regain d'intérêt pour la mariculture d'algues : pour leur culture intégrée et les services écosystémiques qu'elles fournissent (biomitigation, fourniture d'oxygène, capture du carbone, réduction de l'acidification des océans, etc.) et pour leurs nouveaux usages. La valeur des services écosystémiques fournis par les espèces extractives devrait être reconnue, prise en compte et utilisée comme instrument incitatif financier et réglementaire (par exemple, systèmes d'échange de crédits nutriments/carbone). L'approche de diversification multi-cultures de l'IMTA pourrait être une alternative économique permettant la gestion et la mitigation des risques pour faire face aux impacts du changement climatique.

Nous devons changer notre façon de voir les choses: les nutriments ne sont pas nécessairement des déchets, et le recyclage, encouragé sur terre et dans l'agriculture, devrait également l'être en mer et dans l'aquaculture.

Les business models devraient adopter le concept émergent de « Bioraffineries séquentielles intégrées » (ISBR) pour la fabrication de divers produits et pour une grande variété d'applications. Nous ne serons bientôt plus en mesure de continuer à nous appuyer sur des solutions agronomiques essentiellement terrestres pour produire notre nourriture ou des produits dérivés. Nous devons nous tourner, de plus en plus, vers une « aquanomie » responsable pour gérer nos «champs aquatiques».



Luc VAN HOOF (IMARES, Pays Bas)

Relever les défis de demain : La prospective peut-elle favoriser l'intégration science-société ? / Vendredi 10 juin, de 9h00 à 10h00 – Auditorium 800

Luc van Hoof a acquis une expérience en tant qu'économiste de la pêche et de conseiller en gestion pendant 15 ans dans divers pays africains. Depuis 2000, il a été impliqué dans la recherche sur les pêcheries européennes et néerlandaises, en tant que chef du groupe de recherche halieutique de l'Institut de Recherche en Economie Agricole de l'Université de Wageningen et en tant que chef du groupe sur les fruits de mer et l'aquaculture du laboratoire IMARES.

Actuellement sa tâche principale réside dans l'élaboration d'un cadre pour la gestion intégrée du milieu marin, la gouvernance et la planification spatiale marine. Il est employé par l'Institut des ressources marines et des études de l'écosystème (IMARES) aux Pays-Bas. Il travaille au sein du Groupe Politique environnementale de l'Université de Wageningen sur le changement institutionnel dans la gestion des pêches. Luc van Hoof est membre du conseil d'administration de MARE, Centre pour la recherche marine, et est Secrétaire exécutif de EFARO, Organisation de recherche sur l'aquaculture et les pêcheries européennes. En tant que membre de EFARO, MARE et EAFE (le comité européen scientifique, technique et économique de la pêche) et observateur du Comité consultatif régional de la mer du Nord, il est bien connu au sein de la communauté scientifique de la pêche, et auprès des parties prenantes de la gestion des pêches.

Résumé de son intervention :

Nourrir la population mondiale en 2050 (tout en fournissant une énergie durable et des emplois pérennes) est l'un des principaux défis de demain. En particulier, la raréfaction de l'eau douce rend d'autant plus nécessaire une révolution bleue, pour nourrir une population qui aura atteint 10 milliards de personnes à cet horizon. Le milieu marin offre un grand nombre d'opportunités, mais les mers, les océans et les écosystèmes marins sont eux aussi menacés par des usages non-durables.

La question centrale est ainsi : comment atteindre l'usage durable des services écosystémiques, en incluant la gestion des espaces maritimes et côtiers ? Dans le monde d'aujourd'hui, le rôle et la position de la science dans ce processus évoluent rapidement. Afin de relever les défis de demain, nous devons développer une science plus appliquée, transdisciplinaire, qui permet la production de savoirs en collaboration avec toutes les parties prenantes de la société, dans un tissu complexe de responsabilités. Ainsi, l'interdisciplinarité de la production scientifique est très importante, mais le point crucial est d'initier un mode de co-construction de la connaissance entre scientifiques et parties prenantes telles que l'industrie, les ONG, les décideurs publics, la société civile.

Dans cette allocution, Luc van Hoof étudiera comment la prospective peut être utilisée pour mettre en œuvre un processus pluridisciplinaire/interdisciplinaire et participatif permettant de formuler des réponses aux défis de demain. Il appuiera son analyse sur son expérience acquise lors de deux études de prospective participative qu'il a menées dans le domaine de la pêche, de l'aquaculture et de la transformation des produits de la mer : le projet FEUFAR 2007 et le projet COFASP 2014, ainsi que sur le développement de cinq scénarii de modèles de gouvernance alternative pour la coopération régionale dans le projet ODEMM en 2014.

SESSION SPÉCIALE « 3 minutes pour COSELMAR » : LES CHERCHEURS RELEVANT LE DÉFI ! Mercredi 8 juin, 17h30-19h30 (en langue française, entrée libre et gratuite)

Les chercheurs impliqués dans le projet pluridisciplinaire régional COSELMAR ont à cœur de rendre accessibles leurs résultats scientifiques à un large public, de manière innovante ! Pour présenter 9 résultats du projet en 3 minutes chrono chacun, 9 groupes de chercheurs (binômes ou trinômes) entraînés par les formateurs de « Ma thèse en 180 secondes », ont construit un scénario, se sont initiés à la mise en scène et à la prise de vue vidéo... et vont se produire en public et devant un jury de 7 scientifiques invités à la conférence OCEANEXT : Elisa Berdalet, Alan Cembella, Thierry Chopin, Gilbert David, Stephen Jay, Koen Sabbe et Jean-François Sassi.

Les performances seront filmées par Pôle Audiovisuel et Multimédia de l'Université de Nantes.

Nos chercheurs sauront-ils relever le défi ? Venez assister à leur performance « live »... et votez pour la meilleure !

Salle 300, Cité des Congrès de Nantes, pendant la conférence scientifique OCEANEXT
Entrée libre et gratuite pour cette session spéciale (dans la limite des places disponibles)

LE PROJET COSELMAR VU PAR SES RESPONSABLES SCIENTIFIQUES



**Sophie Pardo, Maître de conférences en Economie,
Laboratoire d'Economie et de Management de Nantes Atlantique, Université de Nantes**

« Une belle aventure humaine et un pas vers la transdisciplinarité ! »

Pluridisciplinaire par nature, l'IUML porte depuis de nombreuses années des projets collaboratifs sur les problématiques littorales et marines. Au-delà de l'accroissement de l'expertise scientifique sur les risques littoraux et marins, le projet COSELMAR contribue à la réflexion de l'intégration des connaissances et des approches pour aller vers une réelle transdisciplinarité.



**Philipp Hess, chercheur sénior,
Laboratoire Phycotoxines, Ifremer, Centre Atlantique, Nantes**

« Un projet à la hauteur du défi de l'intégration des différentes disciplines ! »

Les thématiques marines et côtières nécessitent l'intégration des sciences environnementales et naturelles, sciences pour l'ingénieur et sciences humaines et sociales



DOSSIER de PRESSE

Nantes, le 2 juin 2016

PARTENAIRES

Partenaires scientifiques de COSELMAR:



UNIVERSITÉ DE NANTES



Soutien financier de la conférence
OCEANEXT :



Le littoral a sa banque

PARTENAIRE FINANCIER : CREDIT MARITIME ATLANTIQUE

Banque historique des professionnels de la Mer, le Crédit Maritime Atlantique a étendu son activité depuis de nombreuses années à l'ensemble des acteurs économiques du Littoral (particuliers, professionnels et entreprises). Banque coopérative au service de ses clients sociétaires, le Crédit Maritime Atlantique est un modèle atypique de par son positionnement et sa taille qui lui apportent une réactivité et une proximité reconnues. Il dispose également de tous les moyens d'un grand Groupe grâce à son adossement au Groupe BPCE. Le Crédit Maritime Atlantique est à l'initiative de la création du fond d'investissement Litto Invest qui a pour vocation d'accompagner les projets du Littoral.